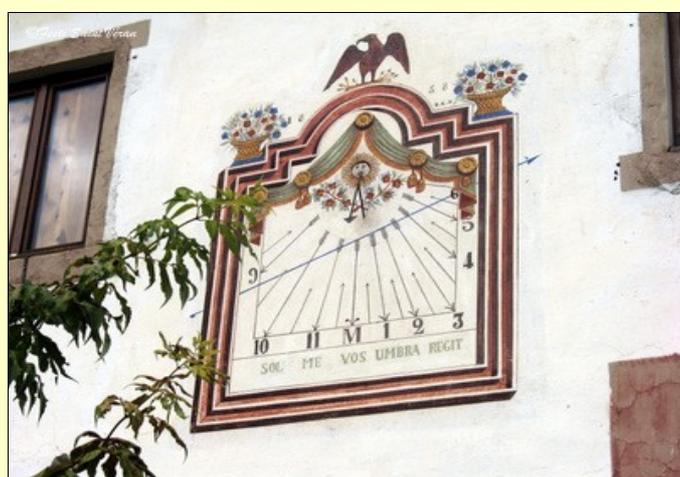


Les cadrans solaires de Saint-Véran

« Le soleil est la grande horloge du monde » La formule est de Voltaire, sa réalité est éternelle. Les hommes ont toujours réglé leurs activités quotidiennes sur le déplacement du soleil, avec un repère majeur : le passage au midi. Jusqu'en 1826, il n'y a pas d'heure légale en France. « Chacun voit midi à sa porte » : les cadrans solaires sont présents sur toutes les façades, à la ville comme à la campagne. Les cadrans solaires ont comme avantage sur l'industrie horlogère, qui va connaître son essor aux XVII et XVIIIèmes siècles, de n'exiger aucun entretien : il ne se remonte pas, ne consomme aucune énergie. Il ne se dérègle jamais, et se prête à une grande variété de formes et de décoration. Instrument pratique et poétique, il peut exprimer, avant même d'entrer dans une maison, les goûts esthétiques de son propriétaire, et même ses sentiments profonds par la devise qui y est gravée : souvent en latin, mais aussi en français ou en langue régionale. (tiré de « Les cadrans solaires, Ch. Massin)

Les cadrans des Gabelous :



Trois cadrans, dont un Zarbula restauré par Rémy Potey, maître cadranier.



« Les pigments, d'origine naturelle, sont peints sur un enduit de chaux et de sable encore humide. D'où des délais très courts, ceux que pratiquaient les grands maîtres italiens de la fresque : le travail est exécuté suivant le rythme de la journée (la fameuse giornata). Une oeuvre commencée le matin doit être terminée le soir. Si elle présente des dimensions trop importantes, elle sera réalisée en plusieurs parties. Mais se pose alors le problème des raccords qui devront évidemment être invisibles. Ils seront donc effectués en biais, en suivant telle ou telle ligne du dessin particulièrement adaptée à cette opération (un pli de vêtement par exemple). Les pigments, détremés à l'eau, sont emprisonnés dans le support de manière à en être indissociables. Ils recevront seulement alors en surface une fine pellicule de résine acrylique pour que soient améliorées l'étanchéité et la résistance à l'agression des intempéries, de la pollution et des rayons ultraviolets. » (source site « Interlocutions »)

Au hameau du Raux, et quartier Pierre-Belle, deux Zarbula

Au Villard



« Le soleil commande aux jours »



« "Puisse une certaine heure te trouver peignant l'éternité" »

Les trois cadrans solaires de l'Eglise :



Quatre oiseaux, frêles et naïfs, évoquant la fragilité et la rapidité du temps.
Réalisation anonyme, fin des années 70, création Marc Pouderoux.

Deux cadres peints sur enduit :



« Je sers les hommes, servez Dieu »

« La plus haute commune où l'on mange le pain de Dieu »

Les cadrans sont ici en majorité orientés vers le sud, mais peuvent aussi être tournés vers l'est, vers le soleil levant : ils donnent l'heure toute la matinée et on les appelle « cadrans orientaux ». Ceux tournés vers l'ouest, appelés « cadrans déclinants » donneront l'heure tout l'après-midi. Les cadrans « analemmatiques » regardent tout l'horizon et donnent l'heure du matin au soir.

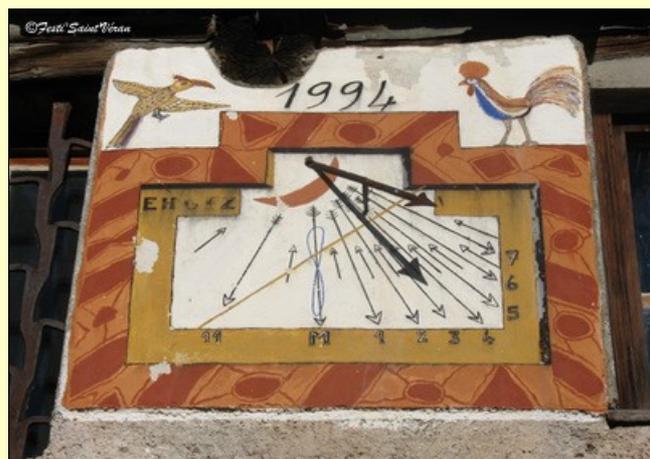
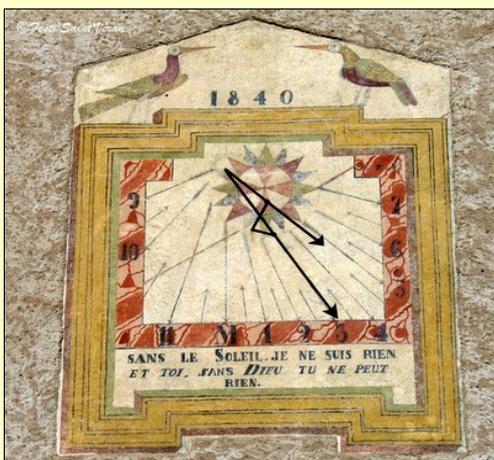
On ne verra ici que des cadrans solaires verticaux, et la plupart sont rectangulaires ou carrés.

Si le cadran peut être gravé ou rapporté sur le mur, les plus spectaculaires sont les colorés, comme ceux présents en grande majorité dans le village.

Cadran rapporté, en céramique



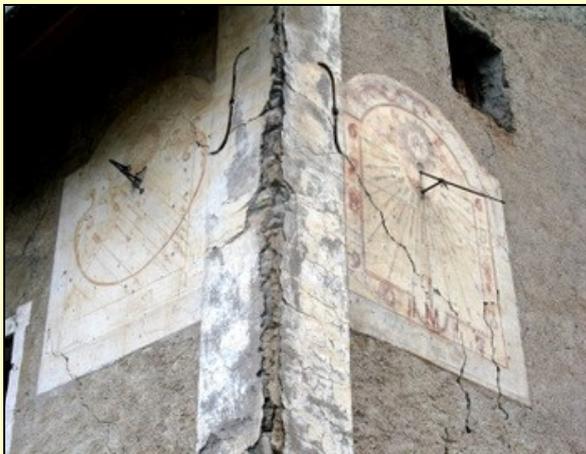
Musée du Soum





« Grace au soleil, je donne l'heure-En Dieu tu vois ton espoir »

A la Chalp, cadran sud et cadran oriental, sur la même maison :



On retrouve sur les deux cadrans la mention IHS : **IESUS HOMO** (ou **HOMINUM**) **SALVATOR**, "Jésus Homme Sauveur" ou plus souvent, "Jésus Sauveur des Hommes",

